

# Le mensuel du gorfou

N°20

AOÛT 2012  
63ÈME MISSION

La gazette des hivernants de l'île d'Amsterdam



## EQUIPE DE LA REDACTION :

Rédaction :  
Chloé, Erwan, Hughes, Olivier.

Maquette : Aurélie Chaput

Illustrations : Anaïs Féron

Réalisé à Géophy

## DANS CE NUMÉRO :

**DIS MAMAN, POURQUOI  
IL Y A DE LA TERRE SUR  
UN VOLCAN ?** 2

**UN TOUR DE L'ÎLE EN HIS-  
TOIRE** 4

**AVANT / APRÈS** 6

## CONTACT :

Adresse postale :  
Le Mensuel du Gorfou  
Base Martin de Viviers  
District de Saint-Paul et Amsterdam  
Terres Australes et Antarctiques  
Françaises  
Via La Réunion

Téléphone : 02 62 00 30 08

## BLACK OR WHITE

Vendredi 3 août 2012, 05h00TU. Le mail que nous attendions tous vient de tomber. Une reine, un plan de la base, une souris d'ordinateur, la phrase « I'll save you » et un bruit de craquement de glace, tels sont les cinq éléments que nous allons devoir intégrer dans 5 minutes (maximum) de film à réaliser en 48 heures dans le cadre du Festival International du Film Antarctique.



Au même moment, sur toutes les bases scientifiques du continent antarctique et des îles subantarctiques, des équipes de cinéastes amateurs commencent à plancher sur une ébauche de scénario, qui devra être à la fois riche mais pas trop long, subtil mais compréhensible par toutes les nationalités, dynamique mais pas épileptique et surtout, réalisable dans les délais impartis avec les moyens du bord.



Les huit scénaristes ont discuté et négocié ensemble pendant toute la journée pour aboutir à un scénario qui, s'il ne répond pas forcément à toutes les attentes de tout le monde, a le mérite d'incorporer un peu de la sensibilité et de l'avis de chacun ; compromis inévitable d'une décision de groupe. À partir de la trame du scénario, un storyboard a été élaboré afin de régler les détails de chaque scène : nombre de plans, orientation de la caméra, accessoires et acteurs nécessaires, etc. afin de minimiser le temps de tournage et de faciliter le montage.

La journée du samedi a été consacrée au tournage, entre deux averses. Les douze acteurs nous ont éblouis de leur talent de comédiens et presque toutes les scènes ont pu être filmées avant la nuit. Les bruitages et le montage ont pu commencer en parallèle vers la fin d'après-midi.



Malgré nos tests préalables, notre logiciel de montage a décidé de nous pondre une erreur sortie de nulle part, ce qui a considérablement ralenti le montage en nous obligeant à essayer toutes les solutions possibles et imaginables pour contourner le problème. Les dernières scènes ont été tournées le dimanche matin et la bande son originale composée dans l'après-midi. En début de soirée, le film était fin prêt à être envoyé sur Internet afin que les autres bases puissent le télécharger et voter pour leur film préféré.

Avec 9 heures de retard, Amsterdam était la première base française à envoyer son film, et la 4e sur les 20 participants. L'année prochaine, ça s'appellera probablement les 72h du film antarctique !

Tous les films sont visibles à cette adresse :  
[http://www.cupojava.net/aff/?page\\_id=10](http://www.cupojava.net/aff/?page_id=10)

Olivier



## DIS MAMAN, POURQUOI IL Y A DE LA TERRE SUR UN VOLCAN ?????

Après une belle éruption volcanique, une petite île apparaît. Dans le doute, appelons là Ams. Comment cet amas de cendres, de magma refroidi, est-il devenu une île luxuriante ?



Au départ, il y a Eléonore la petite spore. Fille de Goulven le lichen, rebelle de constitution, elle se laisse entraîner par les vents dominants, toujours plus loin de ses parents étouffants. A force de barouder, elle atterrit sur un bout de caillou, dont personne ne veut pour l'instant, mais dont elle pressent le potentiel.

Les colères de Pluton, en déposant des cendres carbonées, lui permettent de poser son baluchon et lui fournissent quelques moyens de subsistance. La richesse minérale est un de ses critères d'installation, tout comme la surface habitable. La spéculation immobilière risquant d'être farouche sur ce lopin de terre vierge, Eléonore décide de se fixer solidement à la roche. Bientôt, elle rencontre Martin, son homologue masculin. Leur amour fou amène rapidement à l'apparition de Ben, Germaine et Rozenn, tous de la famille des lichens. Les premiers voisins arrivent également, surtout la grande tribu de mousses du docteur House. La descendance d'Eléonore ayant permis de fracturer la roche, de solubiliser les minéraux grâce à l'érosion due à la pluie, rendant le sol plus propice à l'installation, avec eau courante et minéraux à portée de racine, d'autres pionniers de ce sol vierge arrivent



en voisins, surtout la grande tribu de mousses du docteur House.

Les premières décompositions apportent la matière organique nécessaire à l'installation des plantes vasculaires. Bientôt, de nouvelles plantes colonisatrices commencent à arriver, après un long voyage aérien, soit portées directement par le vent, soit par des oiseaux.

Petit à petit la vie prend forme dans le quartier. A ce jeu, c'est Bérangère la fougère la plus prompte.

Quelques millénaires plus tard, des générations et des générations se sont succédées, se sont décomposées, ont fourni de la nourriture à leur descendance. Le 1er humus a pris de l'ampleur. La faune du sol s'est développée dans cette couche, la transformant, l'aérant, l'enrichissant. Grâce à Loïc le lombric, Arold



le myriapode et Valérie la bactérie, le terrain devient fertile et léger.

Une vraie bénédiction pour Alizée l'herbacée et Steeve le représentant des arbustives. Peu de concurrence, beaucoup de la lumière, de l'humus, le paradis pour ces plantes simples, économes et de petite taille pour affronter le rude climat subantarctique froid et venteux. Bientôt apparaissent les rêves de grandeur, les arbres débarquent, visant les sommets pour atteindre les rayons solaires.

Plus patientes, plus posées, les espèces à croissance lente déploient leur talent, leur variété et leur complexité, comme Nicolas le phylica.



Cauet le cyprès et Lulu la grande cigüe ont également trouvé le terrain à leur convenance, mais leur présence ayant été jugée indésirable, ils n'auront plus beaucoup de représentants pour témoigner.

Limpide ???

Dans le prochain épisode, les développements récents, avec l'arrivée des humains.

Erwan et Mr Phylica

### IL PARAÎT QUE

Il paraît que la bêche, c'est bien pour les petits bras.

Il paraît que la barre à mine, ça c'est de l'outil de jardinage !

Il paraît que 10s de compression, ça dure environ 36min.

Il paraît qu'il faut une clé pour rentrer chez soi.

Il paraît qu'il faut une formation pour monter au mât.

Il paraît que deux fois oui, ça signifie non.

Il paraît que Géophy lutte activement contre l'obsolescence programmée.

Il paraît qu'on peut pomper une balle de golfe à travers un tuyau d'arrosage.

Il paraît qu'après 30 trous, on a de la corne aux mains.

## LA PHOTO DU MOIS



Photo : Boris

## Contexte de la photo :

« Le 14 juillet, c'est comme le 8 mai, sauf que c'est en juillet. La cérémonie a été l'occasion de baptiser la PPM toute nouvelle toute belle (cf. Gorfou du mois dernier) »



Cet espace de repos visuel vous est offert par Boris qui n'a pas rendu son article. Merci à lui.

## CHANTIER D'ANTONELLI

Quelques chiffres-clés :

- 420 phylicas à planter
- 420 trous soit 2,23m<sup>3</sup> de terre à déplacer
- 742 m<sup>2</sup> de placettes à débroussailler
- 118 m de phylicas

Réalisation du chantier :

53,6%

Moyens utilisés :

- 6 Toblerones
- 3 bières belges
- Environ 233 vers de terre malencontreusement découpés (à une vache près, c'est pas une science exacte).
- 4 parties de Monopoly (aucune victoire du maître d'œuvre)
- Fréquentation maximale : 6 personnes



Médium Voyant aux dons sumaturels  
Facilités de paiement - Satisfaction

**GRAND PROFESSEUR ABOU**

CELEBRE GENIE – SORCIER INTERNATIONAL

Spécialiste grâce aux dons de famille. Son pouvoir exceptionnel vous surprendra. Don héréditaire de la plus grande voyance Africaine Landaise des Antilles. N'hésitez pas à le contacter si vous voulez un résultat sérieux, rapide, efficace et garanti à 100%. Conduit des véhicules alors qu'ivoirien. Marabout du Manitou. Protection contre les mauvais esprits. Aide à supporter les quotas de bière. Transforme le tour de Petite Marie en moment de fête. Retrouve les clés perdues. Garanti la victoire au Morpion. Permet la pêche miraculeuse (langouste comprise). Fait marcher Internet plus vite. Guérison contre l'alcoolisme. N'hésitez pas à appeler, voyant très puissant, 30 ans d'expérience.

RESULTAT DANS LES 3 JOURS – CONSULTA PARTOUT SUR BASE

Téléphone : 02 62 00 30 40

Avenue Martin-de-Viviès – District de Saint-Paul et Amsterdam

## UN TOUR DE L'ÎLE EN HISTOIRE

**B**eaucoup de lieux de notre île portent le nom de personnes, de navires ou autres qui ont marqués son histoire, c'est donc sous cet aspect que nous allons en faire le tour.

C'est le 18 mars 1522 que tout a commencé. Le bien connu Magellan souhaitait effectuer le premier tour du monde, il n'a malheureusement pas pu réaliser son rêve jusqu'au bout, il est décédé pendant cette aventure aux Philippines. Sébastien Del Cano (1 sur la carte) prendra alors sa suite, aux commandes de La Victoria et sera le premier à indiquer sur une carte l'île d'Amsterdam à cette fameuse date, qui ne porte alors aucun nom. Les conditions sont trop mauvaises pour y mettre pied et l'équipage est pressé de rentrer, la faim et le scorbut se répandant à bord. Ils rentreront en Espagne le 7 septembre 1522 après 37 mois de navigation.

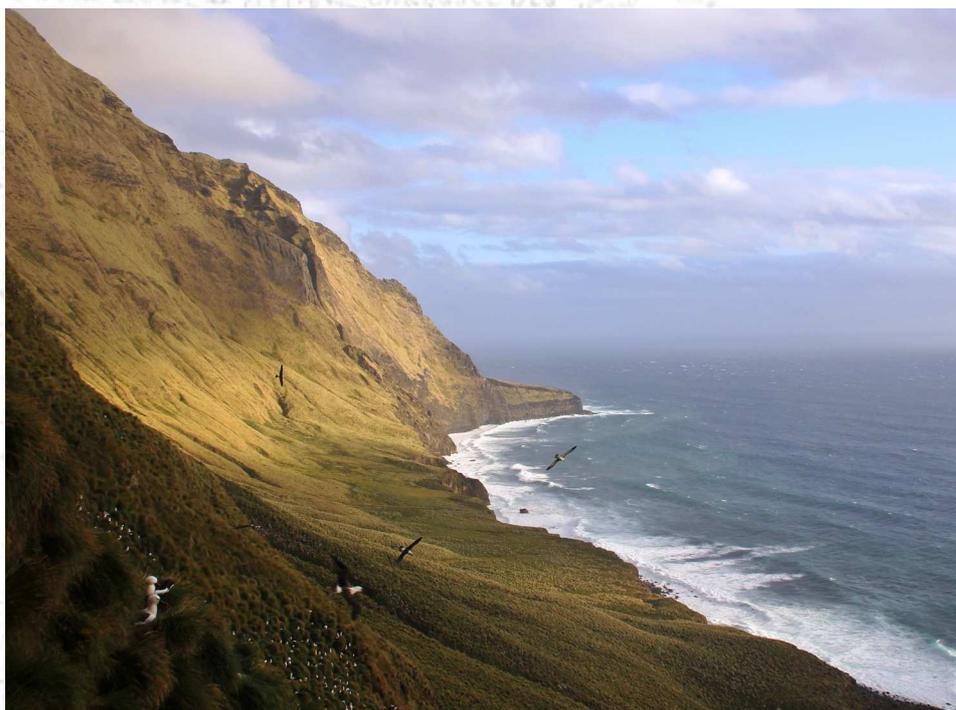
La découverte de l'île St Paul est moins connue mais est référencée assez rapidement sur une carte avec le nom de S. Paulo qui serait le nom d'un navire.

Le règne des navigateurs espagnols se termine et laisse place aux néerlandais. Ce sont eux qui nomment définitivement notre bout de caillou en 1633, le gouverneur Van Diemen lui donne le nom de son navire le Nieuw Amsterdam (Nouvelle Amsterdam), c'est également le nom que la ville de New York a porté pendant un temps.



Del Cano (1)

Le premier débarquement connu sur ces deux îles date de 1696. Willem De Vlaming (2) a ordre de s'y arrêter pour tenter de retrouver trace d'un navire perdu. Il s'arrête à St Paul puis Amsterdam. A cette époque le bassin du cratère de St Paul ne communique pas encore avec la mer, de nombreuses otaries peuplent encore les rivages de ces îles et la végé-



Entrecasteaux (3)

tation est dense, il est très difficile de s'aventurer loin dans les terres.

Ces îles ne sont alors qu'un point de repère sur la route du commerce vers l'Inde, mais n'ont pas un grand intérêt.

Vers la fin du XVIIIème siècle, elles commencent à représenter un grand intérêt commercial, notamment pour la pêche, la chasse à la baleine et les fourrures d'otaries. Il y a alors un peu plus de passages et ces îles sont parfois habitées temporairement.

L'amiral Bruni d'Entrecasteaux (3) est chargé en 1791 d'une expédition à bord des navires La Recherche (4) et L'Espérance pour tenter de retrouver les navires de La Pérouse, dont on a perdu trace. Il s'arrête devant Amsterdam le 28 mars 1792 et en fait une grande description. L'île est alors en feu, cause humaine ou volcanique ? Plusieurs autres description de l'île la mentionneront en feu, ce qui bouleversera en partie la végétation et la vie de ses habitants.

Au cours du début du XIXème siècle, les chasseurs d'otaries déciment les colonies de St Paul et Amsterdam et vont donc arrêter très rapidement cette activité qui ne sera plus rentable et laisser ainsi plus de places aux pêcheurs.

En 1814, l'île de France (Maurice) et ses dépendances deviennent anglaises, les îles St Paul et Amsterdam en font partie,

malgré leur non-occupation par des Mauriciens ou des Anglais.

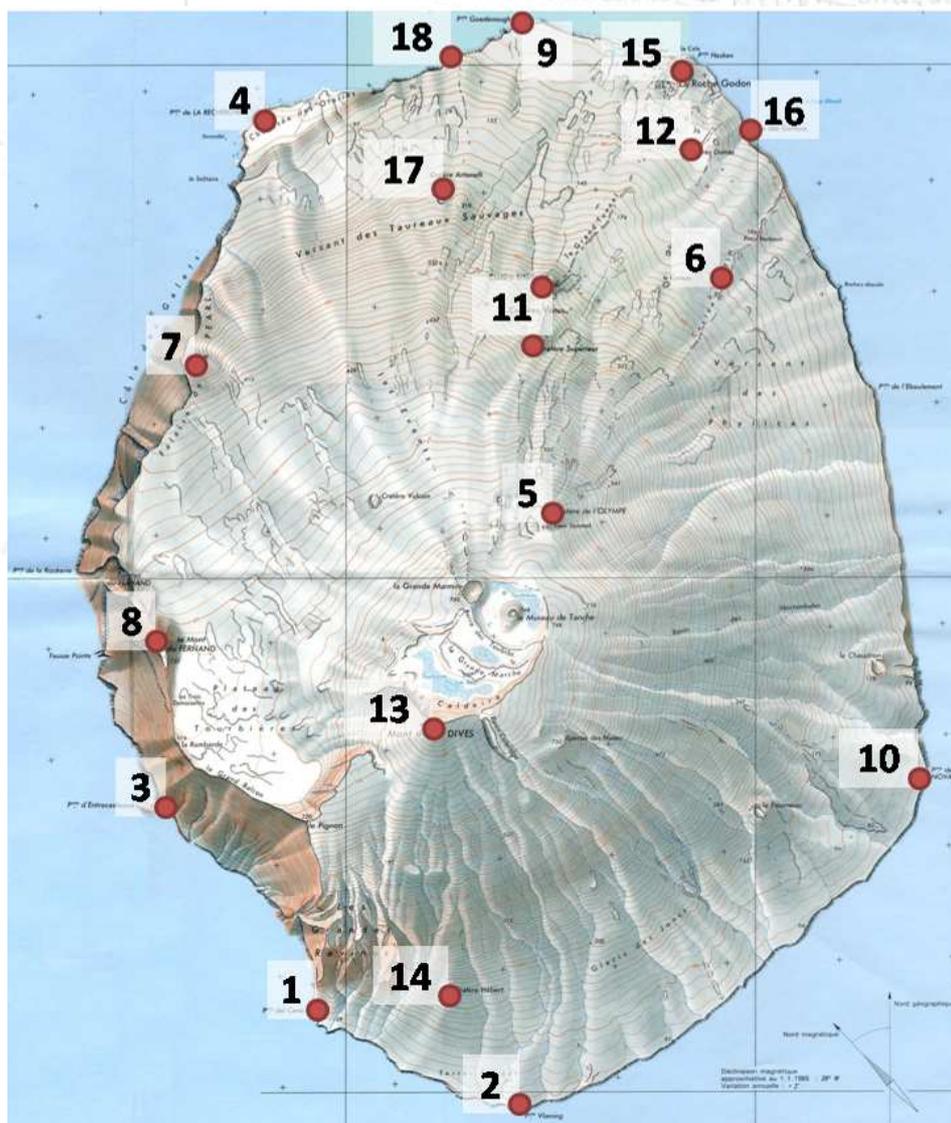
Adam Mieroslawski, français d'origine polonaise, souhaite installer une pêcherie sur St Paul, les pêches là-bas sont miraculeuses et le poissons se revend très bien à La Réunion ou à Maurice. Il demande donc au gouverneur de La Réunion la prise de possession de ces îles par la France afin de pouvoir continuer tranquillement ses affaires. Le gouverneur répond favorablement à cette demande, le 12 juin 1843, l'Olympe (5) appareille pour St Paul et Amsterdam afin d'y hisser le pavillon français et ainsi doubler les Anglais. Il s'agit plus d'un protectorat français que d'une prise de possession officielle.

La pêcherie dure 10 ans avant de faire définitivement faillite et le statu-quo sur la possession de ces îles entre la France et la Grande-Bretagne durera encore plusieurs dizaines d'années.



Mont Fernand (8)

## UN TOUR DE L'ÎLE EN HISTOIRE (SUITE)



L'activité de pêche continue au large de ces îles mais avec moins d'ampleur que l'installation de Mieroslawski.

L'île d'Amsterdam a connu beaucoup moins d'habitants que St Paul pour cause d'une plus grande difficulté d'accostage. Pourtant, au début des années 1870, Heurtin (6), un colon réunionnais, tente d'y installer une ferme. C'est probablement lui qui a apporté des vaches sur l'île, vaches qui redeviendront à l'état



Venus inférieur et supérieur (11)

sauvage, les dernières ont été abattues il y a 2 ans.

En 1873, le Commodore Goodenough (9) à bord de La Pearl (7) s'arrête à Amsterdam à la recherche d'éventuels naufragés, il fait une grande description des restes de la ferme du colon Heurtin.

Les côtes d'Amsterdam sont loin d'être sûres, plusieurs navires y font naufrage, dont Le Fernand (8), goélette de pêche, en 1876, un mois plus tard les rescapés seront récupérés par un navire.

Au milieu du XIXème siècle, la pêche bat son plein, les derniers chasseurs d'otarie finissent d'exterminer les colonies et c'est également la période des premières expéditions scientifiques. La frégate autrichienne La Novara (10) effectue un tour du monde de 1857 à 1859 à but scientifique et fait escale à St Paul et Amsterdam, afin de mener des études sur l'astronomie, la géodésie, le

magnétisme, la météorologie, l'hydrographie...

En 1875, la planète Vénus (11) passe devant le Soleil, c'est une grande opportunité pour calculer la distance Terre-Soleil, plusieurs sites d'observations français, dont l'île St Paul, sont choisis par Dumas (12), président de la commission de cet événement à l'Académie des Sciences. C'est le navire La Dives (13) qui mènera les scientifiques à destination. Cet événement est aussi l'occasion de faire escale à Amsterdam afin de dresser une carte de l'intérieur de l'île qui est très peu connu à cette époque, Vélain s'en charge et donne aux lieux des noms liés à son expédition (Vénus, Dives, Dumas), Hébert (14), qui est son maître, devient alors le nom d'un cratère.

C'est en 1893 qu'a lieu la prise de possession officielle de la France de ces îles, mais toute la première moitié du XXème siècle, ces îles ne sont que très peu fréquentées. Une dernière tentative d'installation d'usine sur St Paul a lieu autour des années 30, c'est un véritable échec, plusieurs personnes n'en reviendront pas, ce sont les oubliés de St Paul.

C'est finalement grâce à la science que ces îles vont attirer de nouveau l'intérêt et au début grâce à la météorologie. C'est en 1950 que la première mission scientifique a lieu, menée par Paul de Martin de Viviers (15), météorologue. Depuis cette date, les missions scientifiques s'enchaînent, chaque année une équipe de 20 à 30 personnes hiverne, nous en sommes à la 63ème mission. La base porte le nom du chef de la première mission depuis 1972.



La Dives (13)

Les débuts n'ont pas été faciles, il a fallu acheminer 166 tonnes de chargement sur l'île dans des conditions d'accostage difficile. Le 8 janvier 1950, lors d'une

## UN TOUR DE L'ÎLE EN HISTOIRE (SUITE ET FIN)

manœuvre pour apporter le matériel sur l'île, un radeau où se trouve le matelot Emile Ribault (16) chavire, l'accident sera mortel.

Les premières missions connaissent d'autres accidents aussi dramatiques, comme François Antonelli (17), météo, décédé lors d'une chute accidentelle du haut d'un pylône.

Dans les derniers noms donnés au lieu de l'île, on trouve Pointe Bénédicte (18), appelé plus simplement pointe B, c'est le lieu où se fait l'étude de la chimie de l'atmosphère où l'on prélève l'air le plus pur au monde (à ce qu'il paraît). Il s'agit d'un site privilégié pour mesurer et étudier



Antonelli (17)

les composés émis par l'activité humaine. Le nom de la pointe a été donné en l'honneur de Bénédicte Ardouin qui a organisé la logistique et le suivi de ce programme.

De nos jours, ces îles ont un véritable potentiel pour la recherche mais elles sont toujours un atout économique. Deux fois par an, le navire l'Austral vient y faire sa campagne de pêche, les eaux de St Paul et Amsterdam regorgent de poissons et surtout de langoustes, la meilleure au monde.

Chloé

*Toutes ces informations ont été tirées du livre « Saint Paul et Amsterdam, Voyage austral dans le temps » de Yannick Verdenal qui a effectué son hivernage en 1997.*

## AVANT / APRÈS

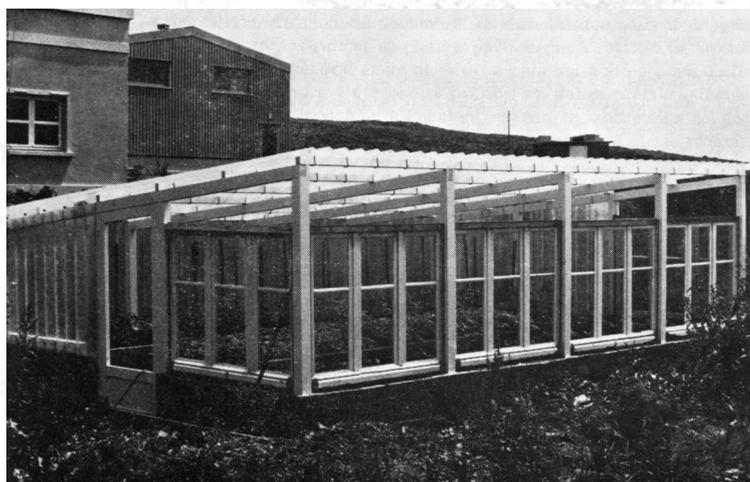


Hopital en construction 1987

Construction de l'hôpital (1987)



L'hôpital Saint-Yves (2012)



La nouvelle serre (1974)



La serre (2012)